



LES-BAUX-DE-PROVENCE

Un chantier de bénévoles pour rebâtir les restanques

Monter des murs en pierre, c'est un métier, et pas des plus simples. Surtout quand il faut officier sous les températures caniculaires qu'on connaît cet été. Mais ça n'a pas effrayé les onze bénévoles qui officient actuellement sous le château des Baux. Ils viennent d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, de Turquie, de Grèce, d'Érythrée, d'Irlande, du Cameroun, de France et d'Afghanistan même. Ensemble, ils reconstruisent les restanques qui, au-dessus de la départementale 27, entre le village et le Val d'Enfer, ont soutenu la terre de la colline pendant des siècles. "Ça faisait des terrasses qui étaient cultivées. Tout le monde était paysan à l'époque, et la moindre parcelle était utilisée. La pierre sèche, c'est

"Ce chantier rend service à tout le monde"

MICHEL FENARD, MAIRE DES BAUX



Onze bénévoles participent à ce chantier organisé par l'APARE-CME. Ensemble, ils restaurent les restanques sous le château, à la grande satisfaction du maire.

/PHOTO N.P.

adapté, c'est le meilleur ouvrage. Ces murs durent des siècles" explique Nadir Houamria, coordinateur avec Armonie Segond de ce chantier bénévole organisé par l'union APARE-CME (lire ci-dessous) pour la quatrième année consécutive.

"On travaille de 7h à 13h, en horaires de chantiers, et jusqu'à 11h, on est à l'ombre ici!" fait remarquer Fabrice Pellegrino, animateur chantier, professionnel

de la pierre sèche qui encadre les bénévoles. Car monter un mur de pierre sèche est une activité délicate, précise. Et physique: il faut commencer par terrasser les talus avant de monter les murs. "Il faut de la patience, mais on y arrive, il y a des évidences qu'il faut traduire en pédagogie".

Forcément, le chantier n'avance pas au rythme qu'atteindrait une équipe de professionnels. Mais les objectifs de ce

chantier ne s'arrêtent pas à la productivité. Pour les bénévoles, c'est bien sûr l'occasion de découvrir un savoir-faire ancestral, mais aussi d'admirer les environs puisque tous les après-midi, de même que les week-ends, sont dédiés à des sorties ludiques. Les organisateurs ont aussi choisi de jouer la carte de l'intégration sociale: "Parmi les bénévoles, il y a trois personnes réfugiées du centre d'accueil de de-

mandeurs d'asile de Cavaillon. On les accueille pour les aider à s'intégrer, à apprendre le français, leur faciliter l'accès aux autres", précise Armonie Segond.

"Ce chantier rend service à tout le monde, se réjouit le maire des Baux, Michel Fenard. Grâce à lui, des jeunes du monde entier vont parler des Baux-de-Provence chez eux!"

Nicolas PUIG